

GATILLON

Hay fo que ie te veyou l'épeya den la man
 Car te n'es rien qu'vn panaman <"',
 le te tueray ou en tierci, ou en quarta, 170
 Et te dechireray plu vitou qu'vna carta.

BOMBIROLET

le ne me battou pa qu'à cou de bayonetta,
 Encoure voulou iou que la tina seye netta ;
 le prendray Pierranciza à guisa de plastron,
 Et tay lou boulevard S. Jean per ton patron, 175

GATILLON

A grand cou de coutiau, de daga, de stilet
 le te couperay lou filet,
 Et quand te sera mort, ie te voulou barda,
 Coum'on fait lo coudindou qu'on ne vou pa larda.

BOMBIROLET

Per mètre fin à te caresse 180
 le te voulou mordre à le fesse,
 Et per emplatrou ie te voulou douna
 Mon eu per y mètre ton na.

BERNARDA

Vous passeria, frère per vna besti,
 Si vous souffria l'injurou que vous vint d'estre fayti, 185
 Vous ne saria mieu lou puny,
 Qu'en l'y donnant deux fljou de cuny.

(4) Un panaman c'est un homme sans courage.

Marmiton, médian panaman,

Lyon en vers burlesques, 2^e joun., p. 28, publié dan; les *Facéties lyonnaises de* la Collection des Bibliophiles Lyonnais.

On dit encore dans le même sens à Lyon, en parlant d'un homme sans éne/gie: C'est une patte mouillée. La *paltz* est un chiffon, un morceau de vieux linge. Dans son *Dictionnaire Grammatical du mauvais langage*, édité à Lyon en 1805, Moiard range cette expression au nombre des lyonnaisismes. Elle se retrouve dans 'e Patois du Dauphiné'.

U l'at de forci autant qu'una pata molhat.

Pastor. deJanin acte III, se, in. Cfr. Onofrio *Gloss.* V» Pata.